

Pleins de vie et d'avenir malgré...

Le N° 300 de *Chronique sur la Transmission* faisait appel à des témoignages. J'aime beaucoup les textes de **Grand Corps Malade**, en particulier **Le sens de la famille**. J'ai eu envie d'en donner écho.

En 1997, à l'âge de 20 ans, en chahutant avec des amis, Fabien Marsaud dit **Grand Corps Malade**, fait un plongeon dans une piscine insuffisamment remplie. Il heurte le fond du bassin provoquant une fracture des vertèbres cervicales. Il devient paraplégique. Après plus d'un an d'efforts et de soins en rééducation, il retrouve une partie de la motricité de ses membres. Il devient poète, auteur compositeur, interprète, slameur. De sa vie à l'hôpital, de ses rencontres avec les autres, il a fait un livre **Patient**.

Quand tu n'es plus autonome, tu passes plus de temps à attendre qu'à faire des choses ; un bon patient, c'est patienter. J'en ai fait l'expérience au CHU de Nantes, 25 heures dans le couloir en attendant qu'une place se libère...

Mais voici quelques paroles de sa chanson **Le sens de la famille** :

J'ai un peu d'mal à imaginer la vie sans mes proches

Quand j'dis un peu d'mal, en fait j'l'imagine pas du tout...

Ils m'ont transmis tout c'que j'aimerais transmettre à mon tour

C'est grâce à eux si j'suis en paix et que j'pars pas en vrille

Leur humanité est sans trompette, leur bienveillance sans détour

C'que j'leur dois, je veux leur dire, j'crois qu'j'ai l'sens de la famille



Si jamais j'devais tout perdre, si la roue faisait demi-tour

J'n'aurais besoin que d'leur présence pour que la vie reste facile

Peu importe c'qu'il y a sur la table, c'qui compte c'est c'qu'il y a autour

C'que j'ressens, je veux leur dire, j'crois qu'j'ai l'sens de la famille

Et le sens de la famille, c'est aussi l'sens de l'amitié

Je peux t'présenter des frères et sœurs qui n'ont pas l'même sang

Frères d'espoir, sœurs de cœur, frères de galère ou d'quartier

Faire des projets d'adultes dans des cerveaux d'adolescents

Pour nous, le sens de la famille est primordial. Avec mon épouse, nous venons de grandes familles rurales avec leurs hauts et leurs bas, l'éducation et l'amour de nos parents, l'été des cousinades, des rencontres, des joies...

Ma fille a vécu dans ses relations à peu près la même chose que Grand Corps Malade ; deux jeunes, un camarade d'enfance et un cousin autour de 20 ans, plongeant dans des rivières et se fracassant sur des rochers. Ils restent tous les deux en fauteuil roulant et doivent réorganiser leur vie.

Un jour, j'ai rencontré des jeunes accidentés de moto. Après avoir accepté la réalité, peut-être le plus dur, je les ai sentis pleins de vie et d'avenir. Le poème nous parle :

Le drame, ça s'partage mais ça n'apaise pas l'esprit, et pourtant c'est grâce à mes proches si je suis en paix et que j'pars pas en vrille.

André BABIN

Haute-Goulaine (Loire-Atlantique)